Cette semaine, JC Gapdy quitte son univers SF pour nous proposer "la chasse des Voirloups", une nouvelle fantastique. À voir les quelques coquilles restantes, j'imagine qu'il vient juste de la rédiger. Elle mériterait peut-être d'être retravaillée pour la rendre plus dense et plus fluide. Je me suis laissé prendre par le récit et surprendre par la chute. "Main noire" d'Elodie Ritter-Pobelle nous propose une courte nouvelle aussi noire que son titre. Elle est dense et l'idée est forte et originale, avec plusieurs fausses pistes. Mais cette fois-ci, elle est presque trop dense et manque un peu de fluidité. C'est dommage parce qu'il ne manque sans doute pas grand-chose pour en faire un texte très réussi... Mon vote va à JC Gapdy.

"La chasse des Voirloups" : j'ai trouvé le récit original ! Le point de vue d'une ogresse, ce n'est pas banal. L'histoire est intéressante, elle ne tombe pas dans la facilité et se lit plutôt bien. Elle a une trame cohérente avec une fin qui convient très bien. Et surtout, elle se démarque bien des autres histoires de SF de l'auteur qui nous montre ici sa capacité à écrire dans des univers différents et à pouvoir nous y plonger.

"Main noire" : une lecture qui manque de fluidité. Entre les M'a et P'a et les dialogues incompréhensibles des autres personnages, ce n'est pas facile à lire. Au-delà, la nouvelle est trop simple, ça manque d'originalité et de travail de fond. C'est une mise en bouche. Mon vote va à JC Gapdy !

"La chasse des Voirloups" : une heureuse surprise que cette nouvelle fantastique très soft, qui m'a fait penser aux contes et légendes dont je me régalais gamin. J'ai dit soft ? Peut-être un peu trop à mon goût, j'aurais aimé lire plus de détails sur les mises à mort, le dépeçage ou les repas, du gore, quoi ! Mais je me demande si Jean-Christophe ne s'est pas un peu retenu pour que le texte s'adapte mieux aux lecteurs du Nouveau Monde ; c'est que le gros rouge qui tache, faut vraiment aimer ça pour l'apprécier ! Nos campagnes sont pleines de ces légendes, elles sont parfois drôles, moralisatrices, inquiétantes ou, comme c'est le cas ici, effrayantes. Et qui n'aime pas avoir peur ? L'auteur a eu la bonne idée d'adapter son thème à notre époque, Une ogresse, d'étranges créatures issues d'une mythologie locale, un langage imagé - parfois à la limite d'un argot un peu trop correct- et contemporain, des orphelins… Je vais de découverte en ravissement avec cet auteur aux multiples facettes ; nul doute qu'il a encore bien des cordes à son arc tistique, je suis avide de les découvrir !

"Main noire" : j'ai assez rapidement décroché de cette courte nouvelle, en effet, le « parler » redneck s'est vite révélé fatigant, car trop répétitif et mal à propos. L'histoire peine à être réellement intéressante faute d'originalité ; originalité qui aurait pu se révéler et rendre le texte plaisant s'il avait été développé plus longuement et que les dialogues avaient été mieux pensés. Mon vote va à "La chasse des Voirloups".

"Main Noire" : attention aux répétitions (vouloir, faire, voir, pouvoir…), à l'abus de participes présents. Sujet très intéressant, fort, mais la manière de rédiger m'a éloignée de l'émotion et je trouve cela dommage. Que les dialogues retransmettent un langage très populaire et sans doute d'un petit village peut-être ailleurs qu'en Europe, cela apporte une originalité, mais que le reste du texte soit aussi basique dans les mots (bien sûr la troisième personne de conjugaison est ce que pense l'enfant), mais pas toujours, perturbe. Je ne sens qu'une chose : l'incompréhension de l'enfant, mais ni la peur, ni l'émotion que provoque sans doute ce drame. La chute arrive un peu plaquée sur le reste.

"La chasse des voirloups" : récit remarquable, original et prenant, un des meilleurs que j'ai lus de l'auteur. Une manière de revisiter plusieurs légendes dont celle des voirloups que je ne connaissais pas. Malgré de nombreuses coquilles – le manque de relecture sans doute -, je vote sans hésiter pour cette nouvelle.